

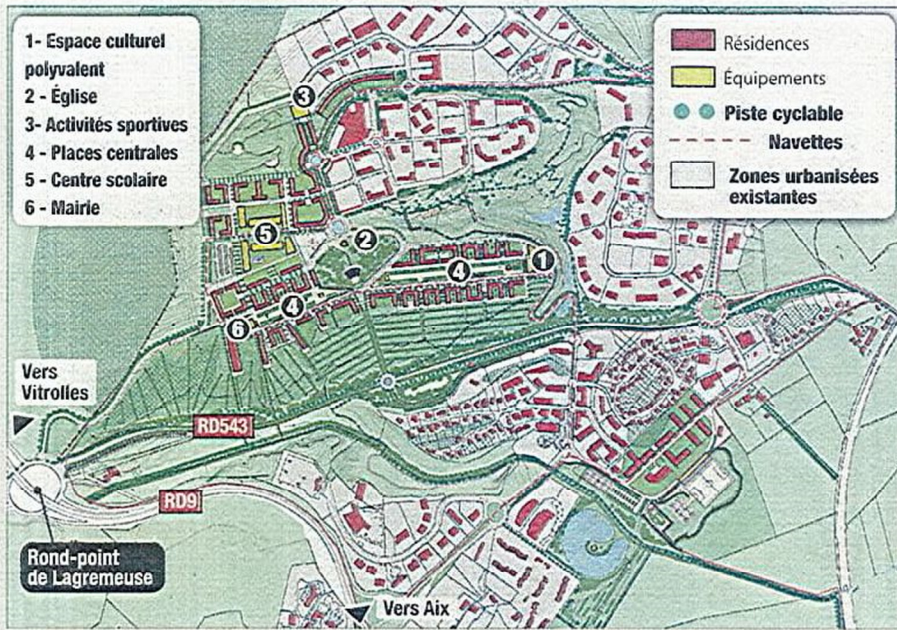
La Duranne se rêve village Aix l'espère éco-quartier

à la Provençale
Aix
20/06/2010

Le conseil municipal a lancé, hier soir, la concertation sur le nouvel aménagement du quartier

C'était en 1980, Aix lorgnait vers les étendues sauvages du sud pour permettre le développement de commerces, des logements et des services pour répondre aux besoins de son pôle d'activités. Trente ans plus tard, le foncier de la Zac de La Duranne est aménagé aux deux tiers avec près de 180 000 m² d'activités et 140 000 m² de logements.

En 2008, Maryse Joissains, tout juste réélue, nommait Jean-Marc Perrin comme adjoint de ce site qui revendiquait déjà son identité de village-quartier, comme le sont Luynes, Les Milles ou Puyricard. Oui mais voilà: avec ses 2 000 logements sortis de terre en moins de dix ans, La Duranne ressemble aujourd'hui plus à une cité-dortoir qu'au "petit village provençal" qu'elle ambitionne de devenir. À l'heure de lancer une seconde phase d'urbanisation - le programme "La Duranne 2" - sur 70 hectares, la Ville a décidé de faire d'une pierre deux coups: essayer de donner un peu de liant, un peu de vie à l'existant et faire de l'ensemble un éco-quartier.



UN DÉBAT DURABLE

Hier, lors du vote du lancement de la concertation sur les nouvelles destinées de La Duranne, l'opposition s'est abstenue et s'est livrée à un petit règlement de comptes entre amis. Maryse Joissains a lancé le débat, estimant qu'il y a quinze ans, les élus n'avaient pas autant de connaissances en terme de développement durable qu'aujourd'hui. Piqué au vif, André Guinde (PS) a voulu défendre la construction du quartier lancée sous la municipalité Picheral. Et Hervé Guerrero (Europe écologie) de faire sécession remontant aux années 50, où déjà, les autorités estimaient que l'Arbois était une frontière naturelle à préserver. Le projet définitif ferait "pâlis les plus écolos", assure Jean-Marc Perrin. La Duranne? Un débat durable.

Une démarche très dans l'air du temps, donc, que la majorité municipale mettrait volontiers à l'actif de sa politique d'urbanisme, souvent décriée. La Semepa, en sa qualité d'aménageur pour la Ville, a retenu le cabinet Gregotti qui a élaboré un projet urbain dont le conseil municipal a voté, hier soir, la mise en concertation. L'architecte italien de renommée internationale, associé à un cabinet aixois "pour amener sa culture du territoire", a clairement exprimé sa volonté de créer un "bourg".

Avant le conseil, il en a tracé les contours: un cœur de village - "une centralité" - et surtout "une qualité dans la relation entre les espaces libres et les espaces construits". L'objectif? Offrir "une identité forte" à La Duranne qui a été jusqu'ici bâtie sur le schéma classique de "la banlieue de ville européenne, sans véritables connexions entre les éléments qui la composent, sans que le paysage aixois soit pris en considération". Pour Maryse Joissains, ce "beau programme" tranche avec "l'absence d'ambition et

de cohérence" dont a souffert jusqu'ici La Duranne.

Trois piliers

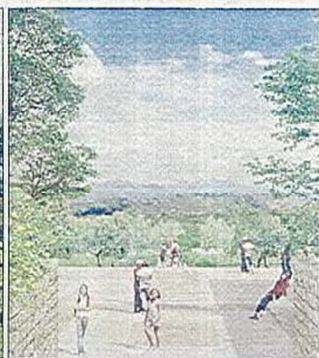
Un projet qui repose sur trois piliers qu'ont détaillés les architectes. Le premier, "social et sociétal": mixité de l'offre de logements, équipements publics (notamment un plan d'eau de 6 hectares), création d'une oliveraie, présentée comme "un parc fédérateur et identifiant le quartier", navettes internes, création de parcours alternatifs... Le deuxième pilier est économique: ten-

dre vers l'autofinancement du programme, optimisation des moyens et ressources existants... Enfin, le pilier environnemental avec des "coupures vertes dans l'urbanisation", la "création d'espaces centraux assurant l'identité du quartier", la liaison en mode doux avec le pôle d'échanges de Plan d'Aillane, renforcement du tri sélectif des déchets, "une densité de construction pour préserver le territoire", une "mutualisation de certains équipements comme les parkings".

N.R.

DÉMOGRAPHIE

La Duranne compte aujourd'hui 3 500 habitants pour 2 000 logements. Selon les prévisions démographiques, le quartier devrait compter 12 000 riverains d'ici à une quinzaine d'années. De quoi revêtir un poids non négligeable au niveau de la ville ou même du pays d'Aix. À titre d'indication, 32 000 des 36 000 communes françaises comptent moins de 2 000 habitants...



Sont prévus une oliveraie, un centre "perché" sur le modèle de La Cadière-d'Azur et des constructions qui intègrent le paysage. /PHOTOS DR